

1987 100



LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



104^e ANNEE - N° 4



JUILLET-AOUT 1978

0500 20000 76536

NOTRE COUVERTURE

Le Pape Paul VI s'est brusquement éteint, et le monde entier se recueille dans le souvenir de celui qui pendant quinze ans a voulu éclairer la marche des hommes, croyants et incroyants, dans leur recherche de la paix et de la justice.

Son pontificat a conduit la mutation la plus prodigieuse que l'Eglise catholique a connue depuis des siècles. Homme de la fidélité, Paul VI a été tout autant homme des audaces dans la réforme de l'Eglise voulue par le Concile.

Brûlant de la charité évangélique pour les plus pauvres, par ses voyages qui ont été autant d'actes prophétiques, il a fait retentir à la conscience humaine un appel à la justice et à la fraternité dont la sincérité et la chaleur ont frappé même ceux qui ne partagent pas la foi chrétienne.

L'Eglise pleure son pasteur, mais l'élan qu'il lui a donné à la suite du Concile est la garantie de la vérité des promesses faites par le Christ à Pierre, le premier Pape : « Les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle. »

FETES DE SAINT MICHEL 1978

VENDREDI 29 SEPTEMBRE : Eglise Paroissiale à 9 h 30 et 11 heures :

Messe concélébrée par Mgr CAILLOT,
ancien Evêque d'Evreux.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE : A l'Eglise :

Messes : à 8 h et 10 h.

A l'Abbatiale : **Messe Pontificale** à 11 h 30
par Mgr WECQUART,
Evêque de Coutances et Avranches.

Homélie de Mgr BARBU,
Evêque de Quimper et Léon.

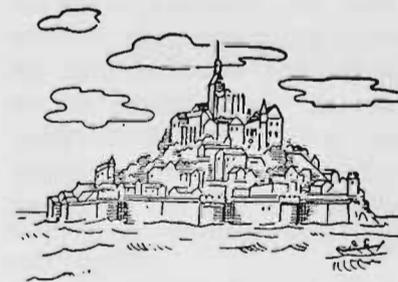
A 15 h 30 à l'Eglise : **Vêpres**.

LUNDI 16 OCTOBRE : **Messe Pontificale** à 17 h 30.

Bénédiction des 3 nouveaux vitraux par Mgr l'Evêque.

Après l'office rencontre de Mgr l'Evêque et des Montois à la Salle Saint-Aubert.

Confessions : Il est possible de se confesser dans l'heure qui précède ces Messes.



Les Annales du Mont Saint-Michel

LE CHEMIN DE LA LUMIÈRE

Voici quel est le chemin de la lumière. Si quelqu'un veut le suivre jusqu'au but qu'il s'est fixé, il doit s'appliquer avec zèle à ses œuvres. Voici donc la connaissance qui nous a été donnée pour marcher sur cette route :

Tu aimeras celui qui t'a créé, tu craindras celui qui t'a formé ; tu glorifieras celui qui t'a racheté de la mort ; tu seras simple de cœur et riche du Saint-Esprit ; tu ne t'attacheras pas à ceux qui suivent le chemin de la mort ; tu haïras tout ce qui n'est pas agréable à Dieu ; tu haïras toute hypocrisie ; tu ne t'élèveras pas toi-même, mais tu seras humble en toute chose ; tu ne t'attribueras pas la gloire ; tu n'auras pas de mauvais vouloir contre ton prochain ; tu ne t'abandonneras pas à l'arrogance.

Tu aimeras ton prochain plus que toi-même ; tu ne supprimeras pas l'enfant par avortement et tu ne le feras pas périr après sa naissance. Tu n'abandonneras pas ton autorité sur ton fils ou ta fille, mais, dès leur enfance, tu leur enseigneras la crainte du Seigneur. Tu ne convoiteras pas le bien de ton prochain ; tu ne seras pas cupide ; tu n'attacheras pas ton cœur aux orgueilleux, mais tu fréquenteras les justes et les humbles.

Tu accueilleras tout ce qui t'arrive comme un bienfait, sachant que rien ne se produit sans la volonté de Dieu. Tu ne seras pas double, ni en pensée ni en parole, car la duplicité dans le langage est un piège mortel.

Tu partageras tous tes biens avec ton prochain et tu ne diras pas que quelque chose t'appartient en propre, car si vous possédez en commun les biens impérissables, combien plus les biens périssables ! Tu ne seras pas bavard, car la langue est un piège mortel. Autant qu'il sera possible, pour le bien de ton âme, tu seras chaste. N'aie pas la main tendue pour prendre et fermée pour donner. Tu aimeras comme la prunelle de ton œil tous ceux qui t'annonceront la parole du Seigneur.

Nuit et jour tu te rappelleras le jour du jugement ; tu rechercheras la compagnie des saints ; chaque jour tu chercheras à travailler par la parole, à aller porter l'exhortation en te préoccupant de sauver ton âme par le ministère de la parole, ou bien à travailler de tes mains pour racheter tes péchés.

Tu n'hésiteras pas à donner, tu donneras sans murmurer, et tu connaîtras quel est celui qui récompense largement. Tu garderas ce qu'on t'a confié, sans ajouter ni retrancher. Jusqu'au bout tu haïras le mal. Tu jugeras avec justice. Tu ne provoqueras pas de divisions, mais tu rétabliras la paix en rapprochant les adversaires. Tu confesseras tes péchés. Tu ne viendras pas à la prière avec une conscience mauvaise. Tel est le chemin de la lumière.

Lettre attribuée à BARNABÉ.

**Vous ne toucherez jamais
avec trop de scrupule
à cette chose délicate et sacrée
qui est la conscience de l'enfant**

JULES FERRY

LES ANGES existent-ils ? ⁽¹⁾

En voilà une question !

Peut-être quelques vieilles personnes, qui récitent encore leur chapelet et savent encore les réponses de leur catéchisme, y croient-elles.

Mais demandez aux jeunes et aux moins jeunes, chrétiens et même pratiquants, ce qu'ils en pensent, que répondront-ils ? « Les anges ! Mais cela fait partie du folklore religieux d'autrefois. D'ailleurs qu'on fasse une enquête par la SOFRES, on verra bien que l'immense majorité des gens, s'ils sont sensibles au charme poétique du monde des anges et capables de bercer le sommeil des nouveaux-nés dans leur berceau en faisant appel aux anges, ne peuvent vraiment plus accorder une croyance raisonnable à leur existence. »

Et pourtant dans « France Catholique - Ecclesia » du 27 octobre dernier, Mgr Puech, évêque de Carcassonne, vient d'écrire un article, où il déclare : « Oui, la foi de l'Eglise ne changera pas sur ce point. Dieu n'a pas seulement créé les astres, les minéraux, les végétaux, les animaux, l'homme enfin, qui est à la charnière de la matière et de l'esprit. Dieu a créé aussi des êtres intelligents et libres, qui sont de purs esprits et que nous appelons les anges. » Et il l'affirme en rappelant que le 4^e concile de Latran a clairement défini cette vérité de notre foi, en précisant que les anges ont été créés bons, mais que certains, en refusant d'obéir à Dieu, sont devenus mauvais et qu'ils poussent les hommes au mal.

D'ailleurs il suffit de lire la Bible et déjà l'Ancien Testament pour constater qu'à toutes les périodes de l'histoire du peuple de Dieu, il est fait constamment allusion à l'existence et à l'activité des anges. C'est, je crois, le cardinal Garrone qui disait un jour : « Si l'on voulait supprimer de l'Ancien Testament tous les passages où il est question des anges, on ferait disparaître une bonne partie du texte de la Sainte Ecriture. »

(1) « *Les Croisés du Purgatoire* », janv.-févr. 1978 (8, rue François 1^{er}, 75008 Paris).

Certes comme le fait remarquer Mgr Puech, la critique biblique, analysant le genre littéraire de plusieurs récits de l'Écriture, nous permet de mieux discerner certains cas où des interventions d'anges ne constituent peut-être pas une réalité historique. L'expression « Ange de Yahvé » désigne souvent Dieu lui-même, en tant qu'il apparaît sous une forme visible. Mais innombrables sont les scènes bibliques où le mot « Ange » désigne des êtres distincts de Dieu et créés par lui.

Nous voyons un ange du Seigneur apparaître à Zacharie pour lui annoncer la naissance de Jean-Baptiste. Et il lui dit « Je suis Gabriel, qui me tiens devant Dieu. J'ai été envoyé pour te parler et pour t'annoncer cette bonne nouvelle. » (Lc 1, 14).

Et c'est encore Gabriel qui vient annoncer à Marie qu'elle sera la mère de Jésus. « Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la maison de David. Cette jeune fille s'appelait Marie. » (Lc 1, 20-27).

Et Jésus lui-même parle souvent des anges. « Gardez-vous de mépriser aucun de ces enfants, car, je vous le dis, aux cieux leurs anges se tiennent sans cesse devant mon Père, qui est aux cieux. » (Mt 18, 10).

Et aussi commentant la parabole de la pièce d'argent perdue, puis retrouvée par la femme, il conclut : « C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y a de la joie chez les anges de Dieu, pour un seul pécheur qui se convertit. » (Lc 15, 10).

Et dans combien d'autres passages, Jésus parle si souvent des anges qu'on ne peut mettre en doute leur existence.

Les bons anges

Il y a les bons anges. Comme le dit Mgr Puech, « Ils font à Dieu comme une couronne de gloire, heureux de l'adorer et de le louer. Ils voient la face de Dieu et Dieu ne cesse d'en user comme ses messagers. Près des « petits », ils montent une garde jalouse... Ils sont fort nombreux ; des légions, dit Jésus (Mt 26, 52) ; des myriades de myriades, disait Daniel (7, 10), et saint Paul (He 12, 22) et saint Jean (Ap 5, 11). Dieu a fait de rien le monde matériel, dont l'homme maîtrise peu à peu les énergies.

Il a fait de rien la multitude des espèces vivantes. Il a donné au corps humain une âme spirituelle. Pourquoi n'aurait-il pas pu créer aussi une infinie variété de purs esprits ? »

Les démons

Les mauvais anges existent aussi. Créés libres, pour être disponibles à la volonté de Dieu, ils se sont révoltés contre lui. Désormais ils veulent entraîner les hommes dans leur désobéissance. Ils s'acharnent à nous détourner de Dieu. Comme ils sont intelligents et rusés, ils connaissent les points faibles de notre nature, ils nous harcèlent avec habileté pour nous faire tomber dans le péché. Pour nous tromper, ils se changent parfois en anges de lumière et nous attirent vers les tentations. Ils ne peuvent agir directement sur notre volonté pour nous faire accepter le mal. Mais par leur habileté ils agissent sur notre imagination et notre sensibilité et nous font croire que le mal est un bien. Nous avons le pouvoir de résister à leurs suggestions, mais ils reviennent inlassablement à l'assaut de nos cœurs pour nous entraîner à leur suite et nous faire offenser Dieu. Nous ne devons pas les craindre, car ils sont impuissants à nous priver de notre liberté ; ils savent crier comme des chiens qui aboient, mais ils ne mordent pas. Et si nous sommes fidèles à la volonté de Dieu, nous pouvons les chasser jusqu'à ce qu'ils reviennent avec plus de hardiesse, pour être encore vaincus par notre fermeté. Dans cette lutte ouverte, les bons anges sont nos alliés et s'unissent aux saints du ciel pour nous protéger contre la perversité des démons. Après son baptême par saint Jean Baptiste, Jésus fut poussé au désert par l'Esprit Saint et il affronta les attaques de Satan. Il l'a mis en déroute, pour nous apprendre comment nous devons résister au diable et fuir ses trompeuses suggestions. C'est par la prière que nous pouvons nous libérer de son influence néfaste. Il est notre adversaire rôdant autour de nous comme un lion rugissant qui cherche à dévorer. Mais Jésus nous a dit ce que nous devons faire pour l'éloigner. « Veillez et priez, dit-il (Mt 26, 41), pour ne pas succomber à la tentation. »

L'ange gardien

La Tradition de l'Église attribue à chacun de nous un ange particulier, l'ange gardien, qui a la mission de veiller sur nous,

de nous défendre contre le diable, de nous inciter à faire le bien et à développer la vertu dans notre vie.

Chaque année, l'Eglise consacre le 2 octobre une fête en l'honneur des anges gardiens. Et, dans la messe qu'elle célèbre pour les glorifier, elle confère à chacun de nous ce qui est dit dans l'Exode du peuple de Dieu dans l'ancienne Loi. « Ainsi parle le Seigneur Dieu. Voici que j'envoie mon ange devant toi pour te garder dans le chemin et te conduire au lieu que je t'ai préparé. Prends garde à lui et écoute sa voix, ne lui résiste pas, il ne pardonnerait pas ton infidélité, car mon nom est en lui. Si tu écoutes sa voix, si tu fais tout ce que je dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis, l'adversaire de tes adversaires. Car mon ange marchera devant toi. » (Épître de la messe).

Puisque notre ange gardien est sans cesse avec nous pour nous aider dans la lutte difficile de la vie, et pour nous montrer le bon chemin à suivre, nous préserver des périls physiques et moraux, ayons pour lui une affection reconnaissante et adressons-nous à lui chaque jour avec une confiance véritable. Pour mon compte personnel, j'ai une vraie dévotion à mon ange gardien et si je ne le prie pas autant que je devrais et autant que je le voudrais, je suis heureux de célébrer assez souvent la messe en son honneur et je lui demande de me conseiller dans mes responsabilités, de veiller sur moi dans le chemin de ma vie et de m'obtenir par sa prière, plus tard, le salut éternel.

Louis-Marie de BAZELAIRE
ancien archevêque de Chambéry

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN

Ange de Dieu, gardien à qui la bonté divine m'a confié, éclairez-moi, gardez-moi, dirigez-moi et gouvernez-moi. Ainsi soit-il.

LE MERCREDI 26 JUILLET 1978

XXXII^e PÈLERINAGE

à Pied, au Mont Saint-Michel

A TRAVERS LES GRÈVES

sous la présidence du Père NAVARRE
Vicaire Général

Cette marche vers le Mont Saint-Michel nous a permis de respirer largement et de reprendre souffle.

Nous avons vécu ce pèlerinage dans l'amitié et le partage joyeux, dans le silence, la réflexion et la prière.

Jeunes ou plus âgés, en période de vacances ou de travail, seuls, en famille ou en groupe, ce qui nous a rassemblés c'est le besoin de détente, d'être en fête ensemble, c'est aussi notre désir d'approfondir notre foi et notre soif d'espérance.

Voici ce qui a été le thème de notre réflexion :

1. L'espoir au cœur des hommes

Alain Bombard, le célèbre navigateur solitaire, traverse l'Atlantique sur son petit bateau. La solitude, la fatigue, la longueur du temps finissent par avoir raison de son énergie : découragé, envahi par la tristesse, il s'étend au fond du bateau et attend la mort.

Mais voilà que, rentrant en lui-même, il se trouve ridicule et se met à sourire. « Ce sourire m'a sauvé », devait-il raconter plus tard. Il reprit espoir, en effet, retrouva assez de force pour se lever, manger, et reprendre la direction de son navire. Peu de jours après, il atteignait l'autre versant de l'Atlantique.

Ce sourire d'Alain Bombard, c'est le sourire de l'espoir.

Dieu sait la place que tient dans la vie des hommes cette étrange énergie intérieure que nous appelons Espérance !

Nous sommes tous à la recherche de réussites, d'une vie plus heureuse, tournés vers un avenir que nous voulons meilleur que le présent. C'est l'espérance qui nous pousse en avant, comme la voile gonflée par le vent fait glisser la barque sur les flots.

Cette aspiration est inscrite dans la nature humaine et nous fait faire des choses que nous ne ferions pas si nous n'espérons pas. Sans son espérance, Alain Bombard sombrerait au fond de l'océan. Sans espérance, l'homme ne fait rien ; quand il espère, tout lui est possible !

« On ne peut pas vivre sans espérance. L'espérance est l'oxygène dont tout homme a besoin. L'espérance est le grand levier qui permet de soulever les volontés, de réchauffer les cœurs. Or, j'ai été frappé par une sorte de conspiration générale ou de lassitude qui tue l'espérance autour de nous. Entraînés par le vertige d'avoir toujours plus, beaucoup d'hommes se résignent à être toujours moins. »

(Mgr Elchinger)

2. Soyez joyeux dans l'espérance !

Sœur Térésa, de Calcutta (Inde), à une sœur qui lui demandait d'aller visiter les pauvres, alors que son visage était triste :

« N'y allez pas, dit-elle ; avec un visage triste, on ne peut pas donner la joie aux autres ! »

Saint Paul a cette expression dans sa lettre aux Romains : « Soyez joyeux dans l'espérance ! »

Il n'est pas besoin de réfléchir longtemps pour reconnaître la grande place que l'espérance tient dans le bonheur des hommes. On dit que « l'espérance fait vivre ».

Faisons-nous tout ce que nous pouvons pour être « joyeux dans l'espérance » ? Il est de la mission de l'Eglise de nous faire vivre une joie communicative fondée sur l'espérance, vécue au maximum et transmise à notre entourage et au monde comme l'un des principaux aspects du message évangélique.

« Il faudrait que les disciples du Christ me chantent des chants meilleurs pour que je crois en leur Sauveur. Il faut qu'ils aient l'air puls sauvé ! » (Nietzsche)

3. Le Christ notre espérance

« Ce qui m'a frappé dans Jésus-Christ, c'est cette consigne d'aller toujours de l'avant, de sorte qu'on pourrait dire que l'élément stable du christianisme, c'est de ne s'arrêter jamais. »

(Henri Bergson)

L'espoir de bonheur qui est enraciné au cœur de l'homme, son ardent désir de travailler à son propre progrès, en même temps qu'au progrès de l'humanité et à la libération des hommes : tout cet élan, nous le croyons, a Dieu pour origine ; il s'appuie sur Dieu et il aura son plein épanouissement en Dieu dans l'éternité.

Quelqu'un a déjà parfaitement réalisé le projet de Dieu et devient ainsi l'objet même de notre ESPÉRANCE : c'est JÉSUS-CHRIST !

Par lui, Dieu est entré dans notre histoire ; il s'est fait homme, il a vécu notre vie, il a partagé nos espoirs. L'Evangile bien compris indique aux hommes le chemin de toutes leurs libérations, aussi bien terrestres que spirituelles : « Il est une force de Dieu pour sauver tous ceux qui croient ». (Romains 1/16).

Par sa mort et sa résurrection, le Christ met au cœur de nos vies l'espérance d'un bonheur sans fin, dès ici-bas il n'y a pas de meilleure garantie de bonheur et de paix que de nous mettre à son école.

Il y a trop de chrétiens pour qui Jésus-Christ n'est pas le centre de leur vie ; il ne tient pas assez de place dans leur pensée et dans leur cœur.

Saint Paul écrivait : « Vivre, pour moi, c'est le Christ ! » Il aurait pu aussi bien dire : « Espérer, pour moi, c'est le Christ ». Il l'écrit d'ailleurs à Timothée son disciple : « LE CHRIST JÉSUS, NOTRE ESPÉRANCE ! »

« La chose la plus importante dans une vie, c'est de ne point se décourager. » (Valensin)

Pèlerinage joyeux, recueilli. La messe à l'Abbatiale fut le sommet de la journée. Le Père de Senneville donna l'homélie à la messe concélébrée par M. l'Archidiacre d'Avranches.

« La pluie du matin n'arrête pas le Pèlerin », ce fut vrai une fois de plus. Mais le soleil de l'après-midi fut très apprécié.

LE CULTÉ DE SAINT-MICHEL DANS L'ARCHIDIOSÈSE DE ROUEN

En 1941 le chanoine Eudeline (1), ancien directeur de la Semaine Religieuse et doyen du chapitre de la cathédrale d'Evreux, écrivit un ouvrage sur « Le culte des Saints dans l'archidiocèse de Rouen ».

En étudiant ainsi le culte d'environ trois cents saints et saintes, il fut frappé par l'importance de celui de Saint Michel. Et il formula le vœu que, comme dans l'ancien cimetière de l'église Saint Maclou de Rouen, vulgairement appelé « L'Aître Saint Maclou », il soit élevé en chaque cimetière une chapelle ou du moins une statue à Saint Michel, « protecteur du corps de Moïse contre les entreprises du Démon » (Saint Jude, épître, verset 9) et protecteur officiel de la France, qui était à cette époque éprouvée et humiliée par l'occupation allemande.

Il envoya à l'évêque de Coutances, alors Mgr Louvard, la copie des pages de son livre concernant « le culte de Saint Michel dans l'archidiocèse de Rouen » document qui visait en partie à montrer que Saint Michel est au moins aussi honoré en Normandie qu'en Bretagne et qui est conservé aux Archives diocésaines de Coutances.

Nous reproduisons ces pages ci-dessous en rappelant qu'elles furent écrites en 1941 (avant le détachement du diocèse du Havre de l'archidiocèse de Rouen).

Père Georges CADEL,

archiviste du diocèse de Coutances

(1) Le chanoine Paul Eudeline, né au Gros-Theil (Eure) le 9 juin 1856, fut ordonné prêtre à Evreux en 1881. Après avoir été vicaire, curé, doyen de Vernon, il fut nommé chanoine titulaire en 1912, doyen du Chapitre en 1937. Retiré en 1940 à la maison de retraite de Bonsecours, près de Rouen, il y décéda le 16 janvier 1943. Il avait composé deux volumes restés manuscrits : « Le culte des Saints dans le diocèse de Rouen » (1 800 pages) et « Le culte des Saints dans le diocèse d'Evreux » (2 000 pages), qui sont conservés à Evreux aux Archives départementales de l'Eure, en six cartonniers portant le titre « Olim ».

Dans l'archidiocèse de Rouen, Saint Michel a le patronage des dix-neuf paroisses *actuelles* qui suivent : Bardonville, Bertreville, Saint-Ouen, Blainville-Crevon, Bolbec, Boschyons, Le Bosc-Mesnil, Le Fonteney, Gerville, Grand-Camp, Le Havre (paroisse Saint-Michel), Hénouville, Malleville-les-Grès, Motteville, Richemont, Rogerville, Saint-Michel-d'Alescourt, Saint-Wandrille-Rançon, Tancarville, Ypreville-Biville.

Ces dix-neuf paroisses sont situées dans dix-neuf cantons dont onze à proximité de la mer, (La Manche).

A signaler le patronage de Saint Michel sur six paroisses *anciennes* réunies à un nouveau centre ; ce sont :

Croixdalle dont le patron actuel est Saint Etienne, mais la commune continue de fêter Saint Michel.

Au *Havre*, Saint Michel est le patron primitif de l'église paroissiale *Notre-Dame-de-Bonsecours*, et également de l'église paroissiale de *Saint Joseph*.

A *Rouen*, église Saint-Michel située à l'extrémité de la Grande Rue ; cette église n'était à l'origine qu'une simple chapelle, appartenant aux Abbés de Saint-Michel, établis côté Sainte Catherine. Cette paroisse fut supprimée en 1783.

Epineville. Son ancienne église (Moyen-âge) dédiée à Saint Michel, fut réunie à Saint-Aubin-sur-Mer. Elle a été démolie à la Révolution de 1793.

Saint-Michel-du-Haizel, réuni à Saint-Romain-de-Colbosc ; son église dédiée à Saint Michel, fut détruite vers 1825.

COLLÉGIALE. — L'ancienne collégiale de *Blainville-Crevon*, commencée en 1488 par Jean d'Estonteville, a été dédiée sous le vocable de Saint Michel, le 29 septembre 1491, par l'archevêque Robert de Croixmare.

Ce bel édifice, devenu église paroissiale, est en parfait état ; il est situé dans le canton de Buchy, arrondissement de Rouen, à l'Est du département et à cinquante kilomètres de la mer. Il est comme la frange de l'immense écharpe constellée de sanctuaires dédiés à Saint Michel, depuis l'abbaye illustre du Tréport, à la pointe Nord-Est du département de la Seine-Maritime, jusqu'au Havre, et se continuant sur le littoral des diocèses normands de

Bayeux et de Coutances, jusqu'au célèbre Mont Saint-Michel, la « Merveille de Normandie ».

ABBAYE. — Au *Tréport*, Abbaye Saint-Michel. Ce monastère de Bénédictins fut construit sur une pointe de colline du Tréport, canton d'Eu, arrondissement de Dieppe, face à la mer. Cette abbaye (XI^e s.) fait le pendant de l'abbaye du Mont Saint-Michel, et notre Normandie s'honore de ces deux sanctuaires célèbres, et le revendique comme étant bien à elle tous les deux, malgré les insinuations mal fondées de certains bretons peu informés.

L'abbaye bénédictine du Tréport fut fondée en 1059, par les Comtes d'Eu ; elle a été supprimée à la Révolution et entièrement démolie depuis. L'église paroissiale du Tréport est dédiée à l'apôtre Saint Jacques.

CHAPELLES dédiées à Saint Michel. A *Bclmesnil*, canton de Longueville, chapelle XVII^e s., aujourd'hui disparue.

Contremoulins, canton de Valmont, chapelle dédiée à Saint Michel, démolie en 1825.

Croixmare, canton de Pavilly, chapelle Saint-Michel, bâtie avant 1213 par Richard d'Yvetot.

Dénestanville, canton de Longueville, arrondissement de Dieppe, à quelques kilomètres de la mer. Cette ancienne petite paroisse a été annexée à Anneville-sur-Scie. Dénestanville possède encore sa vieille église, et sur son territoire était une chapelle dédiée à Saint Michel, lieu de pèlerinage très fréquenté et dont le siège est maintenant dans l'église d'Anneville. L'ancienne chapelle de Dénestanville aujourd'hui détruite voyait chaque année (au XVIII^e s.) environ deux mille pèlerins y affluant de trois à quatre lieues à la ronde. Cette antique chapelle s'appelait aussi : « Chapelle du Mont Saint-Michel ». L'archevêque d'Aubigné l'a visitée en 1714, et elle est mentionnée en 1740. La Confrérie érigée en l'honneur de Saint Michel est une des plus anciennes du diocèse (1395).

Notre-Dame-de-Bondeville, canton de Maromme, possédait dès 1224 une chapelle de Saint Michel.

Rouen. — 1^o) Sur la *Côte Sainte-Catherine*, voisine de Rouen, chapelle Saint-Michel dépendant jadis de l'abbaye de Saint-Ouen.

2^o) Chapelle « *Saint-Michel-du-Mont-Gargan* » fondée au X^e siècle. Le prieuré de Saint-Michel où s'élevait cette chapelle, fait l'objet d'un article à part, au paragraphe « *PRIEURÉS* », plus bas.

3^o) A *Rouen* même, une chapelle dédiée à Saint Michel existait dans l'« *Aître-Saint-Maclou* » cimetière de la paroisse commencé à la fin du XV^e siècle. Saint Michel « protecteur du corps de Moïse contre les entreprises du démon » (S. Jude IX) est tout indiqué en effet, et était déjà à cette époque choisi comme protecteur du champ du repos que nous appelons cimetière.

Saint-Nicolas-d'Aliermont, canton d'Envermeu, ancienne chapelle Saint-Michel, aujourd'hui disparue.

Tancarville, canton de Saint-Romain-de-Colbosc, possède un ancien château de XI^e et XIII^e siècles, en partie ruiné. Il occupe une pointe de coteau qui regarde la Seine à son embouchure dans la mer. Son enceinte qui est triangulaire est défendue vers le fleuve par une falaise abrupte. Outre une chaîne d'épaisses murailles qui n'a pas moins de cinq cents mètres de circonférence, le château compte une dizaine de tours et un gigantesque donjon dominant l'ensemble de la forteresse. Dans une de ces tours est une chapelle sous le vocable de Saint Michel, et dédiée par Eudes Rigaud en 1267.

Deux autres chapelles sont signalées plus bas, paragraphe « *LÉPROSERIES* ».

Exceptionnellement je mentionnerai ici quelques chapelles dédiées à Saint Michel *dans les églises*, puis plusieurs *Verrières*.

Rouen. — A l'intérieur de la *Tour-Saint-Romain* (à gauche du Grand Portail de la Cathédrale), se trouve au rez-de-chaussée une salle sombre surmontée d'une autre salle très belle renfermant un petit sanctuaire avec piscine, dédiée à Saint Michel. Voûte très intéressante ; oratoire qui mérite une visite et gagnerait à être de nouveau livré au culte. La tour, romane à sa base, appartient à la transition du XII^e siècle par les trois étages supérieurs, tandis que le sixième étage appartient au XV^e siècle.

Eglise Saint-Ouen de Rouen. — Elle nous offre une belle chapelle dédiée à Saint Michel qui se trouve entre la chapelle Saint Nicaise et celle de Saints Ouen et Romain.

Caudebec-en-Caux. — A l'intérieur de l'église, chapelle Saint Michel, voisine de la chapelle Saint Eloi. Belle verrière du XV^e s. représentant le saint archange.

Fontaine-le-Dun, arrondissement d'Yvetot. — Dans l'église chapelle Saint Michel, dans laquelle deux peintures du XVIII^e siècle auxquelles se rattache une tradition des Croisades. Elles représentent une roche derrière laquelle les chrétiens se défendent contre les Sarrazins, d'où leur est venu le nom de *Tourne-Roche*.

VERRIÈRES. — *Authicux-Port-Saint-Ouen* (le), canton de Boos. Cette église nous présente toute une série de bons vitraux donnant l'image de très nombreux saints, parmi lesquels figure en bonne place Saint Michel. Ces verrières fort bonnes par elles-mêmes, sont des plus intéressantes par la reproduction des images et des groupes de donateurs. On y voit toute la paroisse du XVI^e siècle, les gentilshommes et les vilains, les bourgeois et les manants, les conseillers et les laboureurs, etc...

Rouen. — L'église *Saint-Vincent* nous offre de très belles verrières représentant Saint Michel, et distribuées dans plusieurs fenêtres de cette église si riche en vitraux.

PRIEURÉS. A *Bolbec*, le prieuré Saint Michel, dépendant des abbayes de Fécamp et de Bernay est disparu. L'église de Bolbec est elle-même dédiée à Saint Michel et n'est qu'à cinq kilomètres de l'embouchure de la Seine.

Rouen. — Prieuré de Saint-Michel-du-Mont-Gargan, situé sur la « côte Sainte-Catherine », versant nord, a été élevé en souvenir de l'apparition de l'archange Saint Michel sur le Mont-Gargan, et communiqua le nom de « Mont-Gargan » à la colline tout entière. Une partie seulement le garde aujourd'hui, c'est celle du versant-nord dont nous venons de parler, et où était édifié le prieuré. On croit que ce prieuré était contemporain de l'abbaye du Mont Saint-Michel « Au péril de la mer », (VIII^e siècle). — Toutefois il est mentionné au X^e siècle par un des ducs Richard. Cette maison soumise à l'abbaye Saint-Ouen, fut supprimée au XVI^e siècle. Devenue simple chapelle au XVII^e et au XVIII^e siècles elle fut aliénée à la Révolution, et détruite au commencement du XIX^e siècle.

LÉPROSERIES. — Une première léproserie fut édiflée à *Jumièges*, et placée à l'entrée du bourg actuel, sur la route d'Yainville. On montre encore la place du cimetière et de la chapelle qui, comme la maladrerie, était dédiée à Saint Michel.

Elle est citée en 1248. En 1338, elle fut transférée à la « Côte Saint-Paul », sur le territoire de Duclair.

Contremoulins. — Léproserie dédiée à Saint Michel, ainsi que la chapelle qui a été démolie en 1825 ; elle avait été visitée par l'archevêque d'Aubigné, en 1713.

HAMEAUX. — Deux hameaux portant le nom de Saint-Michel existent l'un sur le territoire de *Saint-Romain-de-Colbosc*, l'autre sur celui de *Saint-Vincent-Cramesnil*, canton de Saint-Romain.

COTES-SAINT-MICHEL. — A *Rouen*, « Côte-Saint-Michel », nom porté primitivement jusqu'à la fondation, en 1030, du monastère de la Sainte-Trinité-du-Mont, époque à laquelle cette colline prit le nom de « Côte-Sainte-Catherine », en souvenir de la relique insigne de cette illustre sainte dont les religieux avaient été gratifiés.

A *Dénestanville*, une colline porte le nom de « Côte-Saint-Michel » ; est appelée aussi « le Mont-Saint-Michel. »

STATUES DE SAINT MICHEL. — Dans l'église de *Blainville-Crevon*, dédiée à Saint Michel, se voit une statue en pierre, de ce saint patron, vêtu comme les chevaliers du XVI^e siècle.

A *Blosseville-Bonsecours*, le magnifique « Monument de Jeanne d'Arc » est surmonté d'une statue de l'Archange Saint Michel ; elle domine toute la colline portant jadis le nom de « Saint-Michel-du-Mont-Gargan », nom que portait la côte, dite aujourd'hui « de Sainte-Catherine », et dépendant à présent de la commune de Blosseville-Bonsecours.

Ce fut une pensée heureuse d'ériger en cet endroit, et tout proche de la Basilique de Notre-Dame-de-Bonsecours ce superbe monument en l'honneur de Jeanne d'Arc la « Sainte de la Patrie. »

L'Archange Saint Michel est l'une de ses *Voix* avec Sainte Catherine, vierge et martyre d'Alexandrie (IV^e siècle), sa fête le 25 novembre, elle aussi vénérée en ce lieu depuis l'an 1030, et une autre voix de Jeanne avec Sainte Marguerite, vierge et martyre, d'Athènes (III^e siècle), sa fête le 20 juillet. Sainte Marguerite, elle aussi, était très honorée dans le pays circonvoisin, en particulier au village du Bourg-Denis où nous avons rencontré maladrerie et chapelle dédiées à Sainte Marguerite. Vocabulaire et

pèlerinage furent transportés dans l'église de *Saint-Léger-du-Bourg-Denis*, près de Rouen, au pied de la côte Sainte Catherine.

La statue de Saint Michel qui surmonte le monument de Jeanne d'Arc, domine le cimetière monumental de Bonsecours ; l'archange couvre de sa protection les corps qui reposent là attendant la résurrection glorieuse : *In spem beatae resurrectionis*.

Je m'en voudrais de ne pas faire remarquer ici, qu'une paroisse de la ville de Rouen, très rapprochée de la « Côte-Sainte-Catherine », avait le culte des trois saint et saintes dont nous venons de parler ; c'est la paroisse *Saint-Nicaise*. Elle possédait une *Confrérie* érigée sous le vocable de Saint Michel, Sainte Catherine et Sainte Marguerite ; elle est déjà signalée en 1471. Ce sont les trois *Voix* de Jeanne d'Arc ; elle les entendait quarante ans auparavant et la ville de son martyr les honorait.

A *Cliponville*, canton de Fauville, une statue de Saint Michel orne le rétable ; un homme ayant voulu la renverser fut subitement frappé d'une paralysie dont il ne guérit pas.

PORTE. — A *Auberville-la-Manuel*, canton de Câny, une des portes du château (XVI^e siècle), près de l'église, est appelée « Porte-Saint-Michel » et est décorée de l'image de l'Archange.

AUBERGE. — A *La Bouille*, « Hôtel Saint-Michel » dont la renommée a traversé les âges. Sur une poutre sculptée (XVI^e siècle), se rencontre l'image de Saint Michel. Le port de La Bouille est mentionné dès 1311. Le service des anciens *bateaux de Bouille* qui conduisaient alors à Rouen fut remplacé en 1830 par les *bateaux à vapeur* d'où la prospérité séculaire de l'*Hôtel Saint-Michel*.

ANCIENNES MAISONS. — A *Rouen* : Curieuse maison en pans de bois, rue Molière, n° 31 ; enseigne de Saint Michel sur l'imposte de la porte.

Maison en pierre, rue Saint-Vivien, n° 41 ; bas-relief à l'angle : « Saint Michel terrassant le dragon ».

Paul EUDELINÉ.

PAS LES JUSTES

DIXIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Dieu notre Père,
ton Fils n'est pas venu
pour les justes,
mais pour les pécheurs.
Aide-nous à entendre son appel.
En le suivant
nous parviendrons jusqu'à toi
qui nous aimes et nous attends.

DES OUVRIERS

ONZIÈME DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Nous avons vu l'abondance
de la moisson, Seigneur.
Mais ce n'est pas de spectateurs
que tu manques,
c'est d'ouvriers !
Donne-nous tes instructions
et envoie-nous au travail
pour que ton règne vienne.

Si vous désirez vous abonner aux « Annales »

Abonnement de soutien	25,00 F
Abonnement ordinaire	20,00 F
Etranger	25,00 F

- Les abonnements partent tous de janvier de chaque année.
- Rappeler, en versant le montant, le but du versement et le numéro figurant sur les bandes à droite et à gauche au-dessus de votre nom.
- Plusieurs ont eu à cœur de verser leur abonnement, merci. Que ce bon exemple soit suivi de tous.

Vie de l'Œuvre de Saint-Michel

CONSÉCRATIONS D'ENFANTS

Depuis le début de juin 1978 ont été consacrés à Notre-Dame des Anges et à Saint Michel :

De Brie Bikoukou-Maya, Bacongo - Mbala Kivuila, Wama Malongo, Ntoya Nfuanga, Mbele Mpassi, Nabondo Mbele, Mbele Kanda, Kinshasa, Zaïre - Mbele Luyindulu, Ungudi Mbele, Matondo Mbele, Lumumbashi Zaïre - Cyril Potel, Honfleur - José Campamae, Saint Leu - Caroline Boutrois, Lisieux - Michaël Schonherr, Stuttgart - Jean-Michel Bruneau, Marie-Françoise, Stéphane Bruneau, Brulon - Sylviane et Valérie Brunet, Roanne Peggy Lebeau, Vichy - Biby, Edgar, Olivier Nzalakanda, Bacongo - Carmelle Kaddy, Bacongo - Cécile et Thomas Perrot, Pierrefitte - Virginie et Jean Bidounga, Impfondo - Arlette, Alida, Kivaïn, Milandou, Banzonzi, Alain Bidounga, Impfondo - Gene Bidounga-Banzimba, Impfondo - Véronique Damecour, Sainte Mère Eglise - Virginie, Olivier, Antoine Slave, Nice - Glady Tchimbomboud, Aldoin Balounga, Destin Kongo, Joïs Kongo, Bacongo - Cedric, Thibaut, Guillaume, Albert, Claire, Aude Duverger, Franck Lefebvre, Paris - Christine, Alexis, Michaël Pierrard, Rhode Sainte Genese, Belgique - Bruno Lemoine, Belbec - Fabienne, Benoît, Dominique, Céline Dacquin, Villeneuve d'Ascq - Dinkoudia-Castello Kodi, Brazzaville - Michaël Toubie, Paris.

ARCHICONFRÉRIE DE SAINT-MICHEL

Au cours des mois de juin, juillet et août 140 adultes ont été inscrits sur les registres de l'Archiconfrérie de Saint-Michel.

Les neuvaines mensuelles du 15 au 23 de chaque mois, ainsi que les messes de chaque lundi sont célébrées à l'intention des associés, vivants et défunts, aux intentions des pèlerins et de tous ceux qui se recommandent aux prières des associés.

Adieux à nos chers défunts

Mgr Maurice Didier, Matoury, Cayenne - M. et Mme Nagas, Lesneven - M. et Mme Lhermet, Alès.

« Que saint Michel les introduise dans la lumière éternelle. »